

CHRONIQUE SUR...

Charmant, l'accent français ?

Mit französischem Akzent kommen die Komplimente unseres Autors selbst in Zeiten von MeToo gut an – meistens jedenfalls ...

DIFFICILE

On dit que les Français se-raient assez doués pour les choses de l'amour, et qu'ils ne seraient pas les derniers en matière de flirt. Qu'ils auraient l'art et la manière de parler aux dames. Vrai ou faux? «N'importe quoi», aurais-je tendance à dire. Toujours est-il que l'idée semble répandue. Je le constate régulièrement dans ma vie quotidienne. Et apparemment, l'accent français joue un rôle assez magique. Il procurerait un a priori plutôt sympathique. Pourquoi ne pas en profiter?

Combien de fois n'ai-je pas lancé, ici en Allemagne, sincèrement et sans arrière-pensées, à une collègue, voisine, ou amie: «Waouh, très joli, ce chemisier!» sans que cela ne soulève enthousiasme ni enchantement. Une prise de position de ma part certes audacieuse – surtout à l'heure de mitou – mais systématiquement appréciée. «Oh, comme vous êtes charmant! Vous, les Français, vous savez parler aux femmes.»

Enhardi par ce genre de réactions, je n'hésite plus à complimenter, de temps

être doué,e pour qc
• ein Talent für etw. haben

avoir l'art et la manière
• die Kunst beherrschen

répandu,e
• weit verbreitet

procurer
• hier: sorgen für

l'a priori [laprijɔʁi] (m)
• vorgefasste Meinung

lancer
• ausrufen

le chemisier
• Bluse

soulever [sulve]
• auslösen

l'enchantement (m)
• Entzücken

un tantinet
• ein bisschen

audacieux,se
• gewagt

mitou
• entspr. #MeToo

enhardi,e [ãrdi]
• ermutigt

la factrice

• Briefträgerin

le chignon

• Dutt

déambuler

• umherschlendern

pencher

• neigen

cintré,e

• tailliert

médiocre

• mittelmäßig

mince

• dünn

rêche

• rau

bof

• na ja

désemparé,e

• hilflos, ratlos

non-assistance (à personne en danger)

• unterlassene Hilfeleistung

se lancer

• es wagen

interloqué,e

• verdutzt

la bouboule (fam.)

• Knötchen

couper

• unterbrechen

À PROPOS...

«N'importe quoi» est une expression familière très courante. On l'utilise pour dire que quelque chose est absurde.

en temps, la nouvelle coiffure de ma cheffe, le sourire de ma factrice, le chignon d'une vendeuse... En quelque sorte, je joue avec le cliché du Français et en profite un peu pour faire plaisir autour de moi. Et me faire plaisir par la même occasion.

Je déambulais dernièrement au dernier étage d'un magasin de vêtements lorsque j'aperçois de loin une cliente, en manteau, devant un miroir. Elle se regarde, hésite, penche la tête, se tourne d'un côté, puis de l'autre. Elle semble un peu perdue, avoir besoin de conseils. Elle ferme le manteau entièrement, le rouvre, le referme mais partiellement cette fois... Hm, ouvert, fermé ou à moitié fermé, il tombe mal, ce manteau. Il n'est pas cintré, et la matière est de qualité médiocre: une espèce de velours trop mince et rêche. Et la couleur vert bouteille... bof bof. SOS cliente désemparée. Que faire? D'un côté, cela ne me regarde pas. De l'autre, si je n'interviens pas, il y a non-assistance à personne dans le doute. Allez, je vole à son secours et me lance, avec mon accent français:

«Pas mal, le manteau...»

Elle me regarde, interloquée mais souriante. Je continue:

«Il vous va bien mais, si je peux me permettre, il doit y avoir ici des manteaux qui vous vont encore mieux.

– Ah bon ?

– Oui. La matière, vous voyez, ce n'est pas du beau velours. Dans deux ou trois mois, il fait plein de petites bouboules. Je pense qu'il faudrait en essayer un autre, un peu plus cintré ou avec une ceinture...»

La dame me coupe:

«Le manteau est à moi. C'est le pantalon que j'essaye.»

L'accent français ne fait pas tout...



JEAN-YVES DE GROOTE, directeur de publication d'Écoute